

La girafe clandestine

Enfant des Pyramides et de l'arrière-Gorée,
Champion de l'Afrique libre et disciple du Che,
de Samir Amin et de Samory Touré,
De Cheikh AntaDiop plus que de Mahomet,
Ayant usé ses fonds sur les bancs du Liban
Et ceux de l'Acadie, sur la route de céans.
Tombeur de l'Apartheid grâce au glorieuxGrila,
Mais, passé au-delà de Nelson Mandela,
Pourfendeur des satrapes par la Voix d'Amandla,
De tous ces Ben Ali, Moubarak, Kabila.
Justicier de Thomas, et Némésis de Blaise,
Adeptes du ballon rond, sur gazon ou sur glaise,
Il adore les Indiennes, il déjoue les espions,
Le jazz et la fusion sont d'Ingres ses violons,
Il pense, écrit et dit le monde de sa vision
De girafe clandestine traquée par des lions.
Il ne sera pas Hadj, mais il est notre Oustaz,
Car c'est dans le partage qu'il atteint son extase!
Un demi-siècle déjà, et l'Ordre mondial s'en va,
C'est l'Aziz triomphant, Aziz Fall, le voilà,
Le papa deYassine, Amayel etFawzia,
Gardien d'un vieux trésor, compagnon de combat,
Qui rêve de voir Cuba s'il ne peut la Kaaba :
Souhaitons-lui santé, succès et tout ce qu'il voudra!

Jooneed Khan (merci à Tariq pour le titre)

Montréal

03 février 2012